

Minuit.

Seigneur, ton peuple en marche s'est arrêté.

A nouveau, l'obscurité l'entoure.

Où est-il ? Où donc l'ont conduit les lumières du jour ?

Le chemin n'était-il pas balisé de feux follets qu'il a suivis à droite, à gauche, en avant ou en arrière, et l'on l'a laissé désorienté ?

Minuit.

Seigneur, ton peuple en marche s'est arrêté.

A nouveau, il craint de perdre la trace.

Et sait-il vraiment où il va ?

N'a-t-il pas couru vers un feu de paille dont la chaleur éphémère l'a laissé frileux ?

Minuit.

Seigneur, ton peuple en marche s'est arrêté.

A nouveau, il s'inquiète et se sent vulnérable dans le noir qui revient, après les explosions multicolores des feux de bengale.

Seigneur, où es-tu ?

Cette nuit, c'est toi qui as allumé le feu et qui t'offres à nos libertés.

Nous voyons se lever une grande lumière.

Un enfant, Jésus, ton fils nous est donné.

Par lui, Emmanuel, Dieu parmi nous, tu nous signifies ton Amour, et notre chemin

Il illumine.

L'enfant Dieu transforme notre inquiétude en espérance.

Jésus se met à nos côtés, lumineux compagnon de route, accueillant toutes nos
pauvretés.

Près de lui, Marie, Joseph et les bergers ont le cœur qui chante, émerveillés de
tant d'Amour.

C'est à eux aussi que le chemin conduit. Le chemin de nos frères est le chemin
de Dieu.

Noël. Cette nuit, le monde naît à nouveau.

Dieu est parmi nous. Dieu est avec nous.

(Luc Poncelet)